

Sept 22 - 6. 61

Cher Monsieur Amandus -

Votre lettre du 15 Mai me
m'est parvenue qu'à mon retour du
"camp" (car j'étais partie sans passer
par Lyon. Je travaillais ailleurs et
n'y viens que pour y recueillir ma
correspondance) Je me excuse donc si je
n'ai pu m'en référer à son contenu dans
mes conversations avec le jeune homme
que vous y nommez. Mais je puis vous
dire une chose : ce jeune homme m'en
enthousiasme : il représente (me semble
du moins représenter) la jeune Alle-
mande, la jeune Nordique (de race,
pas forcément de "nationalité"), telle que
je la vois et telle que je la veux. Je
serai heureuse si, dans vingt ans, avant de
mourir, je vois les destinées de ce Conti-
nent (et de l'humanité Indo-Européenne
au sens large) entre les mains de ses
pareils.

Il n'y a pas eu de tendances de
"séparatisme" Nordique. Il ne pouvait
pas y en avoir parmi des gens se récla-
mant tous (je l'espère, sincèrement) d'A.
dolf Hitler, qui a dit, lui : "Dans l'Euro-
pe nouvelle que nous bâtissons, il importe
peu qu'un homme vienne d'Autriche
ou de Norvège, pourvu qu'il soit un Ar्य,
cent pour cent." ("Tisch Gespräche", publié
par l'ennemi, après la guerre)

Serez-vous libre le Dimanche 2 Juillet ?
Je pourrais prendre le train qui part de
Lyon (pour Genève) à 7h et quelque chose, je
vois, et prendre de Genève le premier train
pour Lausanne correspondant.
Je ne vous propose pas le 8, 9 Juillet
car je dois ces jours-là je dois me rendre
ailleurs)

avec vous les 20 livres (10 exemplaires de "The Lightning and the Sun") et 10 exemplaires de "Pilgrimage") que je vous avais envoyés il y a bien 6 semaines, mais plus en 3 paquets ? L'envoi n'était pas en mon nom, mais était recommandé. Je vous serais reconnaissant de me faire savoir si cet envoi vous est parvenu, et ce que vous pensez des livres si vous avez eu le loisir de les parcourir.

Je suis enthousiasmée de "L'Europe réelle". C'est bien un des meilleurs journaux que je connaisse. J'ai beaucoup apprécié l'article d'Adrien Arcand dans le numéro Avril-Mai. Je trouve un profond sens historique dans son interprétation du rôle du Führer. J'aurais seulement aimé moins d'insistance sur la "civilisation chrétienne" et l'"œuvre de Charlemagne". Personnellement ce n'est pas la "civilisation chrétienne" que je défends, mais la race. Aucune, dont l'un des plus puissants facteurs de désintégration a été justement ce Christianisme (pour qui l'"âme" est tout, et qui, en conséquence permet à l'impureté quel mélange de races pourvu que les participants soient "tous deux chrétiens" et autant que possible "mariés devant Dieu". Ce Christianisme qui est la base de toutes les idées les plus malsaines sur la conservation de l'"âme" / quelque abject

remettre au nom de la race, du vol et de l'envie, en parfaite ignorance de l'Éternelle Salutation. Savoir - Des Mœurs

le nom de la race, du sol et de l'Europe, doit l'indiquer
les valeurs anglo-saxonnes, en parfaite opposition avec les valeurs chrétiennes
de salutation. Savoir: Des. Muthers, qui n'a rien
de la race, du sol et de l'Europe, doit l'indiquer

plus, au nom, mais était
pas au nom, mais était
de. Je vous serais reconnaissant de
me faire savoir si cet envoi vous est
parvenu, et ce que vous pensez des livres
si vous avez eu le loisir de les parcourir.
Je suis enthousiasmée de "L'Europe
réelle". C'est bien un des meilleurs
journaux que je connaisse. J'ai beau-
coup apprécié l'article d'Adrien Arcand
dans le Numéro Avril - Mai. Je trouve
un profond sens historique dans son
interprétation du rôle du Führer. J'aurais
seulement aimé moins d'insistance sur
la "civilisation chrétienne" et l'"œuvre
de Charlemagne". Personnellement ce
n'est pas la "civilisation chrétienne" que
je défends, mais la race Aryenne,
dont l'un des plus puissants facteurs de
désintégration a été justement ce
Christianisme (pour qui l'"âme" est tout,
et qui, en conséquence permet à l'importe-
quel mélange de races pourvu que les
participants soient "tous durs chrétiens" et
autant que possible "mariés devant Dieu".
Ce Christianisme qui est la base de toutes
les idées les plus malsaines sur la conser-
vation de la "vie humaine" (quelque abjecte
qu'elle puisse être) à tout prix, et sur
le "dévouement" des forts aux faibles et
aux déshérités (physiquement). Je hais
ce Christianisme; j'ai combattu toute
ma vie "with tooth and claw" (avec l'ongle
et la dent) il n'y a pas, que je sache,
d'expression païenne équivalente).
Et quant à Charlemagne, le "Massacreur
des Saxons" - celui qui en 787 ordonna
la décapitation de plus de 5000 chefs
Allemands qui refusaient sa christianisation
- ou "de germanisation" - je le mettrais
(lui et tous les chefs qui ont christianisé l'Europe
continent par la force ou la trêve) au ban
de l'humanité Aryenne.
La vraie "quête de religions" que nous